

# L'Abbeille de Nouvelle-Orléans

Bureaux : rue de Chartres No 223.

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 18 JUILLET 1895.

Fondée le 1er septembre 1827.

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.  
Bureaux : 223 rue de Chartres.  
Entre Cour et Bienville.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La.  
Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.  
JEUDI, 18 JUILLET 1895.

PREMIER DE L'ABBEILLE.

SECTION QUOTIDIENNE.

Un an \$12 00  
Six mois 6 00  
Trois mois 3 00  
Un mois 1 00

On s'abonne annuellement, à la semaine, avec les porteurs.

SECTION HEBDOMADAIRE.

Un an \$3 00  
Six mois 1 50  
Trois mois 1 00

Par les petites annonces de Demandez, Ventes et Locations, etc., qui ne sont pas en prix réduits de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Curtis & Walmley, à la Bourse des Escomptes, grande vente de terrains dans les 2e et 3e districts.

Par Paul & Gurley, au No 1610 rue Urquhart, membres de maison.

Par Vincent & Co., à leur entrepôt, dry goods, notions, etc.

Par le Sheriff, à la Bourse des Escomptes, un terrain et bâtiment, situés dans le 3ième district à cette ville.

Les besoins nouveaux de l'industrie sucrière.

Nous sommes obligés d'avouer que ni le Congrès, ni l'administration de Washington n'ont, dans ces derniers temps, prodigué les encouragements à notre industrie sucrière. Tout ou presque tout ce qu'ils ont tenu, depuis deux ou trois ans, semblait être calculé pour la ruiner complètement. Après lui avoir promis monts et merveilles et l'avoir poussée à faire d'énormes dépenses pour se procurer un outillage perfectionné, très coûteux, ils lui ont coupé les vivres, juste au moment où elle avait le plus grand besoin des secours qu'on lui avait promis; ils l'ont presque réduite au désespoir.

Il est vrai qu'un jour, effrayés de la lourde faute qu'ils avaient commise et des conséquences désastreuses qui allaient en résulter, ils sont revenus sur leurs pas et ont essayé de réparer le mal qu'ils avaient fait. Mais avec quelle lézinerie! Avec quelle parcimonie! Ils lui ont rendu juste assez pour l'empêcher de mourir de faim, beaucoup moins qu'il lui faudrait pour poursuivre l'œuvre de progrès entreprise par elle sous leurs auspices.

Ce n'est pas ainsi qu'a agi, cette année, l'Allemagne envers son industrie sucrière. Elle avait promis à ses producteurs, pendant un temps déterminé. Ce temps passé, la prime devait disparaître ou, tout au moins, subir une diminution considérable. La loi avait parfaitement prévu tout cela; et, au lieu d'être appliquée purement et simplement, les industriels et les exportateurs n'eussent pas eu le droit de se plaindre.

Qu'est-il arrivé, cependant? Au moment où conformément aux termes de la loi, la diminution de la prime allait s'effectuer, les producteurs protestèrent. Chiffres en main, ils démontrèrent qu'ils allaient faire des pertes énormes et que leur industrie était en danger. Après s'être livrés à des études sérieuses sur la question, le parlement allemand comprit que la diminution, ordonnée par la loi, allait devenir funeste à l'industrie sucrière du pays. Il n'hésita pas un instant. Il revint sur ses propres décisions et prolongea le terme de la prime pleine et entière. Les cultivateurs de la betterave reprirent courage, les fabricants de sucre se remirent à l'œuvre avec autant d'ardeur qu' auparavant, et ils s'apprêtent aujourd'hui à nous inonder de leurs produits.

Voilà, suivant nous, suivant tous les hommes intelligents, de la belle et bonne politique. Loin de la blâmer, nos législateurs feraient bien mieux de l'imiter et de s'en

revenir immédiatement aux anciens droits d'entrée. Auront-ils le courage de le faire? Pour le moment, nous en doutons fort. Mais, est-ce une raison pour nous planter et nos fabricants de se désespérer? Non certes. Qu'ils continuent, sans broncher, l'œuvre qu'ils avaient si bien commencée.

Il est admis par tous, à l'heure qu'il est, que le salut de l'industrie repose uniquement sur la multiplication des grandes usines centrales, qui permettent aux industriels de fabriquer beaucoup plus abondamment et à beaucoup meilleur marché qu' auparavant. Que le cultivateur s'en tienne à la culture, comme en Europe, et laisse la fabrication au fabricant, et rien n'est encore perdu.

Le faux régime actuel ne durera pas longtemps; nous en avons la parfaite conviction. Des jours meilleurs luiront pour nous bientôt, plus tôt peut-être, même, que nous ne le pensons. Il ne nous faut plus qu'un peu de patience et d'esprit de conduite pour atteindre notre but et regagner tout le terrain perdu. Le libre-échange fait son temps; il a été partout odieusement battu. Le pays a nettement exprimé sa volonté; il veut que l'on protège ses industries et il saura les faire protéger.

Une opinion anglaise.

Un correspondant de Madagascar en parlant de la campagne, fait l'éloge du général Duchesne qui, aidé du colonel Bailloud, a pu, dès son arrivée, faire avancer rapidement les travaux de Machinga. "Tout ce que je puis dire, ajoute le correspondant, c'est que le général a été montré d'une volonté de fer. Chacun sent maintenant qu'il y a un chef à la tête de l'expédition. "Le général ne recherche pas la popularité; mais il sait ce qu'il veut et voit ce qui est fait. Quelques-uns de ses ordres donnent la preuve de beaucoup de sens commun et de prévoyance. Il a appelé l'attention des officiers sur ce fait qu'il était de leur devoir de veiller à la santé de leurs hommes, au lieu de ceux qui au contraire le moins malades parmi leurs hommes mériteraient les plus hautes éloges.

"Après avoir donné les ordres les plus sévères sur les précautions à prendre contre le soleil, le général en chef a puni de quinze jours de prison deux hommes qui s'étaient baignés nus en plein soleil. "En aucun cas les troupes n'ont été à court de nourriture, et ce résultat est à peine croyable, en présence du manque presque absolu des moyens de transports. "Les correspondants des journaux ont fait courir des bruits de toute nature. "Des lettres de soldats disaient que la situation était mauvaise, la santé des troupes déplorable. Personne ne m'accusera de voir les choses en général d'une façon trop optimiste. Je les ai toujours exposés avec impartialité, et ici je considère que l'expédition est très bien conduite."

Le correspondant continue en exposant l'organisation générale des forces. Il constate combien il est défavorable que les hommes soient privés de porteurs, ce qui impose à chacun d'eux une charge de 35 kilos. Malgré ces pénibles conditions, les troupes se comportent parfaitement, et le correspondant se montre particulièrement frappé de la bonne tenue de la légion étrangère et du bataillon sakalava. Il termine son article par le dénombrement des troupes coloniales et des équipages de la colonne.

SOUVENIRS HISTORIQUES.

A propos des terrains sur lesquels s'élevaient les ateliers Godillot incendiés l'autre jour, voici quelques souvenirs : Ce terrain ne fut que du désordre. Une seule maison, celle de M. Krantz, le propriétaire, appartenait au propriétaire, appartenant par la plupart à l'abbaye de Montmartre. Le rue Bochechouart, qui est maintenant la rue de la Fontaine, ne fut démolie que pour l'installation des ateliers Godillot. De côté du Faubourg Poissonnière dans la maison de M. de Mungo, il y avait un petit bâtiment qui appartenait à M. Krantz, et dans lequel une machine à vapeur était installée. M. Krantz, qui était un homme de bien, avait un navire en pleine mer. L'explosion eut lieu trop tôt, mais il y eut cependant un certain nombre de victimes.

Le général-gouverneur de Hapa. Des lettres, arrivées de Cayenne, annoncent que Cabral, qui a assassiné le capitaine Lurier dans l'affaire de Hapa, a été exécuté. On a réformé ses bandes de pillards et s'est dirigé, à leur tête, sur la Caracoune. Le gouvernement de la Guyane a arrêté télégraphiquement par radio-gramme les instructions. Serait-il indiscret de demander quels sont les ordres transmis à Cayenne à ce sujet? Plusieurs expéditions, qui devaient quitter Cayenne pour les territoires au nord, ont, sur ces nouvelles, été retardées. Il y a, de ce fait, un préjudice considérable qui appelle la sollicitude du gouvernement. Il faut que les intérêts de ce pays, qui ont, en ce moment, de si graves menaces, soient protégés.

M. Castelar et M. Eustis.

Nous voyons avec peine que l'on revient sans cesse, avec une persistance condamnable, sur une conversation arrachée par surprise à l'hon. James B. Eustis, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, et dont il a, du reste, déjà fait justice lui-même, en déclarant, d'abord, que l'on avait mal traduit sa pensée; ensuite, que l'on n'avait absolument aucun droit de publier une causerie d'un caractère intime.

Nous ne cessons jamais de protester contre l'odieuse procédure qui consiste à harceler les hommes publics, à les assaillir dans leurs bureaux et jusque dans leurs appartements particuliers, pour surprendre sur leurs lèvres quelques lambeaux de phrases, que l'on dénature ensuite pour en faire un thème d'article à sensation. Il n'y a pas de diplomate, si retors soit-il, qui puisse résister à un pareil système. Talleyrand lui-même, Talleyrand qui n'hésitait pas à déclarer tout haut que la parole avait été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée, Talleyrand serait plus d'une fois tombé dans le piège.

Voici maintenant que l'on fait intervenir M. Castelar, on ne voit pas bien pourquoi, à moins que ce ne soit pour se procurer de la copie et essayer de ressusciter une question morte et enterrée.

C'est assurément un homme de haute valeur que M. Castelar, un homme qui a su plus d'une fois sacrifier ses intérêts personnels et son amour propre au bien de son pays—ce qui n'arrive pas toujours aux hommes d'Etat. Mais qui nous dit que les paroles qu'on lui prête sont plus authentiques que celles que l'on a attribuées à M. Eustis? Nous vivons à une époque où il est tellement de mode de travestir tout, les faits comme la pensée et la parole des gens, que nous en arrivons à ne plus croire à rien de ce que nous entendons. Qui sait si, demain nous ne verrons pas M. Castelar protester à son tour contre des paroles qu'on lui attribue?

Qu'on en finisse donc une bonne fois avec ces odieux procédés qui font ressembler les journalistes à des détectives, et sont indignes de tout homme qui tient une plume et qui a l'honneur de s'adresser au public.

L'ATTENTAT DE BERLIN.

Machine infernale perfectionnée—Avortement de la tentative—Le coupable présumé. La nouvelle de l'attentat dirigé contre le colonel de police Krause a produit à Berlin la plus vive émotion. L'ordre continuant l'agitation explosive, le général a été expédié au bureau de poste de Farstenwald, par un individu qui a donné le nom supposé de Carl Becker. Les complots n'ont pas eu de cesse, et il est à craindre que l'attentat ne soit le commencement d'une série de tentatives.

La nouvelle de l'attentat dirigé contre le colonel de police Krause a produit à Berlin la plus vive émotion. L'ordre continuant l'agitation explosive, le général a été expédié au bureau de poste de Farstenwald, par un individu qui a donné le nom supposé de Carl Becker. Les complots n'ont pas eu de cesse, et il est à craindre que l'attentat ne soit le commencement d'une série de tentatives.

Le général-gouverneur de Hapa.

Des lettres, arrivées de Cayenne, annoncent que Cabral, qui a assassiné le capitaine Lurier dans l'affaire de Hapa, a été exécuté. On a réformé ses bandes de pillards et s'est dirigé, à leur tête, sur la Caracoune. Le gouvernement de la Guyane a arrêté télégraphiquement par radio-gramme les instructions. Serait-il indiscret de demander quels sont les ordres transmis à Cayenne à ce sujet? Plusieurs expéditions, qui devaient quitter Cayenne pour les territoires au nord, ont, sur ces nouvelles, été retardées. Il y a, de ce fait, un préjudice considérable qui appelle la sollicitude du gouvernement. Il faut que les intérêts de ce pays, qui ont, en ce moment, de si graves menaces, soient protégés.

Le général-gouverneur de Hapa. Des lettres, arrivées de Cayenne, annoncent que Cabral, qui a assassiné le capitaine Lurier dans l'affaire de Hapa, a été exécuté. On a réformé ses bandes de pillards et s'est dirigé, à leur tête, sur la Caracoune. Le gouvernement de la Guyane a arrêté télégraphiquement par radio-gramme les instructions. Serait-il indiscret de demander quels sont les ordres transmis à Cayenne à ce sujet? Plusieurs expéditions, qui devaient quitter Cayenne pour les territoires au nord, ont, sur ces nouvelles, été retardées. Il y a, de ce fait, un préjudice considérable qui appelle la sollicitude du gouvernement. Il faut que les intérêts de ce pays, qui ont, en ce moment, de si graves menaces, soient protégés.

LE CATHOLICISME EN ANGLETERRE.

Un journaliste anglais, ancien capitaine de la marine royale, vient de publier sur la situation présente et les vives préoccupations de l'Église catholique en Angleterre, un ouvrage intitulé "Le catholicisme en Angleterre". Ce livre est certainement pas un pays au moment où le pouvoir de la papauté grandit plus rapidement que chez nous. Un coup d'œil en arrière suffit à nous montrer avec quelle rapidité nous sommes arrivés à la situation actuelle. La tolérance, pour ce qui est de la religion, n'est pas un principe qui a été introduit en Angleterre par les catholiques; mais dans le domaine de la pensée, l'évolution a été plus marquée encore. On s'est écarté de plus en plus, en général dans les milieux intellectuels anglais, de la pensée catholique. Les catholiques qu'on a traversés la pensée durant les trente dernières années. Ce fut d'abord un grand nombre de catholiques qui se convertirent à l'anglicanisme, et ce fut surtout dans les milieux catholiques qu'on a vu se produire l'anglicanisme. Mais dans le domaine de la pensée, l'évolution a été plus marquée encore. On s'est écarté de plus en plus, en général dans les milieux intellectuels anglais, de la pensée catholique. Les catholiques qu'on a traversés la pensée durant les trente dernières années. Ce fut d'abord un grand nombre de catholiques qui se convertirent à l'anglicanisme, et ce fut surtout dans les milieux catholiques qu'on a vu se produire l'anglicanisme.

Le compte rendu des séances du conseil d'hygiène publique et de salubrité d'un département en France, publié sous la direction du préfet de police, renferme dans le dernier fascicule qui vient de paraître une communication sur un cas de mort par le sérum antidiphthérique.

Le docteur B... soignait un enfant âgé de six ans, René M... pour une angine dont il ne pouvait déterminer la nature. Pour ne pas perdre le temps, il fit à la petite malade, en attendant le résultat de l'examen bactériologique, une injection préventive de sérum par la méthode du docteur Roux, comme s'il se fût agi d'une angine diphthérique. Le résultat de l'examen bactériologique fut négatif et le docteur B... ne fit pas de déclaration à la préfecture de police, puisqu'il n'y avait pas de diphtérie. L'enfant mourut huit jours après l'injection de sérum. Or, depuis cinq jours, sa gorge était complètement guérie. Le docteur Moizard, médecin de l'hôpital des Enfants, qui avait été appelé en consultation auprès de la jeune René M... estima que l'enfant avait succombé très probablement à une intoxication aiguë, due peut-être au sérum.

Prévenu de ce fait le préfet de police pria M. Prout, membre de l'Académie de Médecine, de rechercher quel pouvait être le motif de fond dans les présomptions du docteur B... et du docteur Moizard. Le docteur Prout s'adressa au docteur Moizard, qui lui communiqua les observations qu'il avait faites, depuis le 30 avril jusqu'au 12 mai, date de la mort de l'enfant. Le docteur Prout en conclut qu'il est bien difficile dans ce cas de ne pas incriminer le sérum. C'est absolument la physiologie des accidents du sérum; c'est leur apparition à la date ordinaire, du huitième au troisième jour après l'injection; c'est l'accompagnement de l'éruption polymorphe caractéristique. Dans ce cas actuel, on peut dire qu'il est très prudent d'attendre le résultat de l'examen, mais le docteur Prout pense qu'il y aurait de graves inconvénients à généraliser cette conduite, parce qu'en agissant ainsi on risque de perdre un temps précieux. Le docteur Prout a terminé en ces termes la communication qu'il a faite au conseil d'hygiène publique : "Une autre question pourrait être posée : la dose n'a-t-elle pas été trop considérable? Le sérum antidiphthérique fourni actuellement par l'Institut Pasteur est sensiblement plus actif qu'un début des inoculations. On ne tenant compte de ce fait, il conviendrait peut-être, surtout dans les cas douteux, de n'injecter que cinq centimètres cubes. Au début, la dose initiale était de 20 centimètres cubes. Chez l'enfant qui fut le sujet de cette observation, on a injecté 10 centimètres cubes. En résumé, la mort de l'enfant M... semble bien devoir être attribuée à l'injection de sérum. C'est là un fait malheureux, mais heureusement tout à fait exceptionnel, et il ne faut pas oublier les innombrables services rendus par la méthode.

Les travaux de la rue Royale.

La ville de la Nouvelle-Orléans est livrée tout entière, pieds et poings liés, aux caprices intéressés des compagnies qui se sont rendues maîtresses absolues de nos chaussées, de nos trottoirs, et en disposent à leur fantaisie, comme si c'était leur bien-propre, sans en avertir même les propriétaires ou les locataires qui vont en souffrir.

Récemment, bon nombre d'habitants de la rue Royale commençaient à respirer, espérant voir bientôt les travaux de la rue toucher à leur fin. Pas du tout. Au moment où l'on croyait tout terminé, voici que cela recommence. C'est maintenant le tour des colonnes qui, destinées à soutenir les fils électriques au milieu de la rue, encombrant, depuis trois longs mois déjà, les ruisseaux à droite et à gauche, et interdisent la circulation des eaux.

Les ouvriers arrivent devant votre maison, y déposent un tas de briques, s'emparent de votre trottoir, y creusent un trou profond. Si votre balcon gêne leur opération, ils l'escaladent, s'y installent, sans crier gare, sans vous en avertir. Bien entendu, ils se passent parfaitement de votre permission. Pour eux la question du commodo et de l'incommodo n'existe pas; ils sont maîtres absolus de la chaussée, du trottoir et du balcon.

Quant donc en aurons-nous fini avec un pareil régime, et combien de temps abusera-t-on encore de la patience, de la pusillanimité des pauvres habitants de la Nouvelle-Orléans? Qu'on se le dise!

LA SÉRUMTHÉRAPIE.

Le compte rendu des séances du conseil d'hygiène publique et de salubrité d'un département en France, publié sous la direction du préfet de police, renferme dans le dernier fascicule qui vient de paraître une communication sur un cas de mort par le sérum antidiphthérique.

Le docteur B... soignait un enfant âgé de six ans, René M... pour une angine dont il ne pouvait déterminer la nature. Pour ne pas perdre le temps, il fit à la petite malade, en attendant le résultat de l'examen bactériologique, une injection préventive de sérum par la méthode du docteur Roux, comme s'il se fût agi d'une angine diphthérique. Le résultat de l'examen bactériologique fut négatif et le docteur B... ne fit pas de déclaration à la préfecture de police, puisqu'il n'y avait pas de diphtérie. L'enfant mourut huit jours après l'injection de sérum. Or, depuis cinq jours, sa gorge était complètement guérie. Le docteur Moizard, médecin de l'hôpital des Enfants, qui avait été appelé en consultation auprès de la jeune René M... estima que l'enfant avait succombé très probablement à une intoxication aiguë, due peut-être au sérum.

Prévenu de ce fait le préfet de police pria M. Prout, membre de l'Académie de Médecine, de rechercher quel pouvait être le motif de fond dans les présomptions du docteur B... et du docteur Moizard. Le docteur Prout s'adressa au docteur Moizard, qui lui communiqua les observations qu'il avait faites, depuis le 30 avril jusqu'au 12 mai, date de la mort de l'enfant. Le docteur Prout en conclut qu'il est bien difficile dans ce cas de ne pas incriminer le sérum. C'est absolument la physiologie des accidents du sérum; c'est leur apparition à la date ordinaire, du huitième au troisième jour après l'injection; c'est l'accompagnement de l'éruption polymorphe caractéristique.

Dans ce cas actuel, on peut dire qu'il est très prudent d'attendre le résultat de l'examen, mais le docteur Prout pense qu'il y aurait de graves inconvénients à généraliser cette conduite, parce qu'en agissant ainsi on risque de perdre un temps précieux. Le docteur Prout a terminé en ces termes la communication qu'il a faite au conseil d'hygiène publique : "Une autre question pourrait être posée : la dose n'a-t-elle pas été trop considérable? Le sérum antidiphthérique fourni actuellement par l'Institut Pasteur est sensiblement plus actif qu'un début des inoculations. On ne tenant compte de ce fait, il conviendrait peut-être, surtout dans les cas douteux, de n'injecter que cinq centimètres cubes. Au début, la dose initiale était de 20 centimètres cubes. Chez l'enfant qui fut le sujet de cette observation, on a injecté 10 centimètres cubes. En résumé, la mort de l'enfant M... semble bien devoir être attribuée à l'injection de sérum. C'est là un fait malheureux, mais heureusement tout à fait exceptionnel, et il ne faut pas oublier les innombrables services rendus par la méthode.

Les travaux de la rue Royale.

La ville de la Nouvelle-Orléans est livrée tout entière, pieds et poings liés, aux caprices intéressés des compagnies qui se sont rendues maîtresses absolues de nos chaussées, de nos trottoirs, et en disposent à leur fantaisie, comme si c'était leur bien-propre, sans en avertir même les propriétaires ou les locataires qui vont en souffrir.

Récemment, bon nombre d'habitants de la rue Royale commençaient à respirer, espérant voir bientôt les travaux de la rue toucher à leur fin. Pas du tout. Au moment où l'on croyait tout terminé, voici que cela recommence. C'est maintenant le tour des colonnes qui, destinées à soutenir les fils électriques au milieu de la rue, encombrant, depuis trois longs mois déjà, les ruisseaux à droite et à gauche, et interdisent la circulation des eaux.

Les ouvriers arrivent devant votre maison, y déposent un tas de briques, s'emparent de votre trottoir, y creusent un trou profond. Si votre balcon gêne leur opération, ils l'escaladent, s'y installent, sans crier gare, sans vous en avertir. Bien entendu, ils se passent parfaitement de votre permission. Pour eux la question du commodo et de l'incommodo n'existe pas; ils sont maîtres absolus de la chaussée, du trottoir et du balcon.

Quant donc en aurons-nous fini avec un pareil régime, et combien de temps abusera-t-on encore de la patience, de la pusillanimité des pauvres habitants de la Nouvelle-Orléans? Qu'on se le dise!

DEPECHEES

Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Etrangères.

Les récoltes en Europe.

France Associée.

Washington, 17 juillet.—L'état général des récoltes dans les contrées étrangères fait l'objet d'un rapport de l'agent européen du ministère de l'Agriculture. Le rapport montre que les récoltes ont été généralement dans une grande partie de l'Angleterre, et ont dépassé l'espoir d'une récolte abondante.

La récolte a été particulièrement bonne dans le centre et le sud de la Grande Bretagne. Le blé, dans plusieurs contrées, ne donnera pas une demi-récolte, et les avoines à l'orge sont pratiquement perdues.

En France, le temps peu favorable a fait pratiquement sécher le blé et le maïs. La récolte du froment est estimée à une faible moyenne, soit 30 millions de hectolitres au lieu de 40 millions.

En Espagne, le temps peu favorable a fait pratiquement sécher le blé et le maïs. La récolte du froment est estimée à une faible moyenne, soit 30 millions de hectolitres au lieu de 40 millions.

En Hongrie, la récolte de blé ne sera pas aussi bonne, et on estime que le rendement sera de 5 à 8 millions de hectolitres au lieu de 10 millions.

En Autriche, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En Italie, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En Russie, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En Espagne, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En France, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En Italie, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En Espagne, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En France, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En Italie, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En Espagne, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En France, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En Italie, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En Espagne, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En France, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En Italie, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En Espagne, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En France, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En Italie, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En Espagne, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En France, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En Italie, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En Espagne, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En France, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En Italie, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En Espagne, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En France, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

Le Programme républicain.

Portland, Oregon, 17 juillet.—Le gouverneur de l'Illinois, W. J. McConnell, était parti pour New York, en route pour la baie de Yacina. Au lieu de la police de ce département de l'argent, il s'est exprimé ainsi : "Les partisans de l'argent ne feront pas inscrire la question monétaire dans le programme de la convention nationale républicaine, l'année prochaine, autrement qu'en y plaçant une déclaration obligeant le candidat du parti à signer toutes les mesures qui voteront à l'unanimité et non seulement concernant le système financier du pays, mais aussi les pensions aux soldats de la guerre de la rébellion, la construction du canal de Nicaragua, l'annexion de Cuba, et les autres d'un intérêt primordial à la nation. La personnalité de celui qui sera placé à la tête du ticket est de peu d'importance, pourvu que le candidat, qu'il soit un homme ou une femme, soit un homme ou une femme protectionniste."

Les élections anglaises.

London, 17 juillet.—En plus de ceux dont les noms ont déjà été cités, les personnes suivantes ont été élues membres de la Chambre des Communes sans opposition : Andrew Commins, anti-Parallèle, division sud-est de Cork; Anthony J. C. Donnell, anti-Parallèle, division est de Cork; William F. Fletcher, conservateur, division centrale de Levee, Essex. Districts contestés : Division est d'Edinburgh; E. Wallace, libéral, 8,499; H. Younger, unioniste, 3,050; majorité radicale, 449. Aux élections de 1892, le candidat libéral avait obtenu 4,692 suffrages contre 4,261 au candidat unioniste. Le conservateur gagnait donc un nouveau siège.

En France, le temps peu favorable a fait pratiquement sécher le blé et le maïs. La récolte du froment est estimée à une faible moyenne, soit 30 millions de hectolitres au lieu de 40 millions.

En Espagne, le temps peu favorable a fait pratiquement sécher le blé et le maïs. La récolte du froment est estimée à une faible moyenne, soit 30 millions de hectolitres au lieu de 40 millions.

En Autriche, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En Italie, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En Espagne, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En France, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En Italie, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En Espagne, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En France, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En Italie, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En Espagne, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.

En France, le temps de mois de juin a été tout à fait propice, et toutes les récoltes ont été satisfaisantes. Le rendement sera de 10 à 12 millions de hectolitres au lieu de 8 millions.